

WOMAN CAVE
EST UNE ASSOCIATION
PLURIDISCIPLINAIRE
cofondée par l'architecte
Chloé Macary Carney,
l'anthropologue Aleksandra
Belova et l'artiste Léticia
Chanliou, s'interrogeant
LES NOTIONS D'ESPACE
ET DE GENRES.

Le WOMAN JOURNAL
VOL.1 a rassemblé une
trentaine de participant·e·s
et a été imprimé à 300
EXEMPLAIRES.

Il est actuellement distribué
par plus d'une VINGTAINE
DE LIBRAIRIES en Europe
et est disponible sur:
womancave.hotglue.me



POUR PARTICIPER
IL SUFFIT D'ENVOYER:

- . Nom(s), Prénom(s)
et Pronom(s)
- . Texte(s) et/ou image(s)
pour les contributions
pré-existantes
- . Intentions de quelques
lignes pour les contributions
en cours ou à faire
- . Poles de travail (1, 2 ou 3)
envisagé

À L'ADRESSE MAIL:
woman.cave.collective@gmail.com
avant le 30 janvier 2022

YOU CAN CONTRIBUTE
IN ENGLISH

WOMAN CAVE LANCE SON DEUXIÈME APPEL À CONTRIBUTIONS AUTOUR DE LA THÉMATIQUE: “RAPPORTS DE FORCE ET COHABITATION”.

Aujourd'hui, les dynamiques de pouvoir nous accompagnent partout. Le pouvoir et la violence règnent dans nos sociétés, la hiérarchie persiste que ce soit à l'école, au travail, dans les hôpitaux et bien évidemment en prison.

MAIS SOMMES-NOUS PLEINEMENT
CONSCIENT.E.S DE L'OMNIPRÉSENCE
DES RELATIONS DE POUVOIR ?

Que ce soit dans la manière dont le design (au sens large du terme) et l'architecture sont conçus, qu'au travers de l'expérience de la fréquentation des espaces publics, que dans l'usage du langage et la persistance des stéréotypes, nous nous heurtons à des frontières, souvent implicites, qui séparent les habitant·e·s, utilisateur·rice·s d'un même espace qu'il soit physique ou numérique.

SI VOUS PENSEZ QU'IL N'Y A RIEN
DE PIRE QUE LES INÉGALITÉS, QUE LES
RELATIONS DE POUVOIR DOIVENT ÊTRE
ABORDÉES ET CONSCIENTISÉES,
NOUS VOUS INVITONS À PARTICIPER
AU DEUXIÈME NUMÉRO DU WOMAN
JOURNAL !

DEADLINE LE 30 JANVIER 2022

RESSOURCES
NON-EXHAUSTIVES :

Sandercock L.,
*Out of the Closet,
The Importance of
Stories and Storytelling
in Planning Practice*

Rivière C.,
*Children's autonomy
and our relationship
with public spaces*

Frisch,
*Planning as a Hetero-
sexist Project*

Fort-Jacques T.,
*Mettre l'espace en
commun*

Jackson Cosgrove,
*New directions in cultu-
ral geography revisited*

Gillian R.,
*Feminism and géogra-
phy*

Foucault M.,
Of Other Spaces

Huning S.,
*Deconstructing space
and gender ? Options
for « gender planning »*

La classe, les mécanismes de racisation, le genre, la sexualité et le corps (etc.) seront au cœur de l'attaque. Les sujets et les angles de réflexions peuvent être divers. Le seul prérequis est de tenter de répondre aux questions suivantes :

- Comment les espaces sont-ils façonnés par les relations de pouvoir ?
- Comment désamorcer les clivages et trouver des alternatives ?
- Comment penser la notion d'accueil ?
- Comment inclure ou permettre la cohabitation (lorsque celle-ci est possible) ?

**NOUS SOMMES CONTRE LA HIÉRARCHI-
SATION DES SAVOIRS ET NOUS
PROPOSONS DE NOMBREUSES FORMES
DE COCRÉATION :** recherches individuelles
ou collectives, témoignages, enquêtes, auto-
observations, narrations, fictions et autres.

**VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL
AINSI QUE LA BIBLIOGRAPHIE DE VOTRE
CONTRIBUTION NE SONT PAS D'UNE
GRANDE IMPORTANCE TANT QUE VOUS
AVEZ QUELQUE CHOSE À DIRE !**

Néanmoins, nous fournissons une petite liste facultative et incomplète de ressources que vous trouverez sur les côtés de ce PDF.

Durant cet appel, nous allons fonctionner par PÔLES ET PROPOSONS D'ENGAGER UN TRAVAIL ÉDITORIAL AVEC CHACUN·E DES CONTRIBUTEURS·RICES.

Merci de consulter les trois axes de réflexion et méthodologie ci-après puis de nous indiquer votre préférence (celle-ci pourra être discutée collectivement).



TROIS PÔLES :

1. Publier et éditer génèrent des espaces qui peuvent s'apparenter aux formes architecturales. La page est un espace public qui se donne à voir et peut être arpentée par les lectrice·eurs. Son dessin, sa maquette, comme son design, doivent être pensés au regard des messages qui veulent être véhiculés.

Nous devons penser et donner à voir des espaces où le système capitaliste, individualiste et patriarcal, s'effrite. Il faut mettre en crise nos outils d'édition et de graphisme afin que notre rapport au savoir et à l'autre change, que les paroles et les formes circulent hors des schémas académiques et conservateurs. Nous ne prétendons pas régler des problèmes, clore des sujets ou bien informer les lectrice·eurs de manière quantitative ou impartiale; nous voulons créer des brèches, ouvrir des pistes et permettre à des questionnements de circuler. Cela passe par une attention renforcée aux mots, au langage, à l'adresse, que ce soit dans des formes de fiction comme de non fiction. Nous ne cherchons pas le consensus mais voulons que plusieurs points de vue, méthodes et registres cohabitent et s'entrechoquent.

MOTS CLEFS : langage, symbole, enquête, fiction, histoire(s), graphisme, typographie, ré-appropriation, communauté, espace.

2. Le vêtement fait partie de l'architecture, nos habitudes et nos relations avec les habits impactent le dessin des espaces. Si nous nous penchons sur la notion d'inclusivité en architecture, il semble évident de prendre en considération le vêtement, l'habillement,

RESSOURCES
NON-EXHAUSTIVES :

Chollet M.,
Beauté Fatale

Vergès F.,
*Un féminisme décolo-
nial*

Haraway D.,
*Situated Knowledge:
The Science question
in feminism and the
privilege of partial pers-
pective*

Haraway D.,
*Simians, Cyborgs and
Women : The Reinven-
tion of Nature*

Nelson M.,
Argonauts



DEADLINE LE 30 JANVIER 2022

RESSOURCES
NON-EXHAUSTIVES :

Clare E.,
Exile and Prid

Wittig M.,
Les Guérillères

Despentes V.,
King Kong théorie

Gay R.,
Bad feminist

Coffin A.,
Le génie lesbien

Illouz E., *Pourquoi
l'amour fait mal*

Du Maurier D.,
Rebecca

Zeniter A.,
L'art de perdre

le maquillage, les accessoires et tous les petits objets que nous emportons avec nous dans la ville. Ils font partie intégrante de la façon dont nous sommes perçus par les autres.

L'habillement peut être vu comme une contrainte en fonction de l'espace et/ou du moment, de nouveaux codes vestimentaires peuvent s'appliquer, des codes qui pourtant ne correspondent pas forcément à nos envies, à notre identité.

Mais ces codes peuvent aussi être contournés, renversés pour être porteur d'un message ; l'apparat peut aussi être un outil pour l'émancipation. Le vêtement est politique, il raconte notre classe, d'où nous venons, notre place, bref, qui nous sommes.

Nous voulons explorer comment le vêtement peut être un outil pour s'émanciper des inégalités présentes dans les espaces de la ville, mais aussi au travail, à l'école ou même à l'hôpital. Qu'est-ce que serait un habit inclusif ? Est-ce que le vêtement pourrait être une façon de repenser des espaces, de les rendre plus accessibles ? Si l'on aborde les questions de genre, comment l'habillement peut-il prendre en compte tous les types de corps ?

Si les espaces modernes ont pu être dessinés selon le principe de « taille unique » du modulator, censé fonctionner pour tous et toutes, comment pourrait-on aujourd'hui imaginer une architecture par et pour les XS, XL ou 6XL ? Le principe de taille unique n'efface-t-il pas la diversité des personnes ?

Mots clefs : corps, vêtement, patron, taille, idéaltype, modulator, unisexe, drag, apparence, cyborg, travesti, tendances, classe, enveloppe, double-peau, isolation, style, personnalité, fétiche

3. La fragmentation de la société et la fragmentation des relations entre les personnes génèrent et maintiennent les inégalités.

De la gentrification des quartiers pauvres aux PMU, des trottoirs adaptés aux handicapés aux safe space LGBTQ+ etc, nous souhaitons accorder une attention particulière au problème de la cohabitation : comment les différents acteur·trice·s interagissent-ils au sein d'un même espace ; cohabitation signifie-t-elle nécessairement interaction ?

Connaissez-vous vos voisins par leur nom ? Si oui, et si ce n'est pas que le nom sur la boîte aux lettres, dans quelles circonstances vous êtes-vous rencontrés ? Si non, vous êtes-vous demandés pourquoi ? N'est-ce pas parce qu'ils sont différents de vous ? En regardant de près les différences, peut-être comprendrons-nous leur coût. Nous comprendrons pourquoi les espaces sont organisés de telle ou telle façon. Si vous avez quelque chose à dire, parlez-en. Parlez, car une pensée non exprimée n'existe pas. Écrivez, même si vous ne vous sentez pas légitime pour écrire. Parce que, comme l'a dit Roxane Gay, "notre responsabilité en tant qu'écrivains est de nous mettre au défi d'écrire au-delà de ce que nous savons". Ici, nous ne courons pas après la pureté et la rigueur de l'expérimentation, nous reconnaissons l'importance de chaque personnalité, nous nous penchons sur ce qui façonne cette personnalité - le social et le politique.

Entamons ce dialogue pour la sécurité de notre monde à l'égard de la différence humaine.

MOTS CLEFS : Rapports de pouvoir, genre, classe, race, sexualité, corps dans l'espace public, public et privé, intersectionnalité, observation participante, enquête

WOMAN CAVE
EST UNE ASSOCIATION
PLURIDISCIPLINAIRE
cofondée par l'architecte
Chloé Macary Carney,
l'anthropologue Aleksandra
Belova et l'artiste Leticia
Chanliau, s'interrogeant
LES NOTIONS D'ESPACE
ET DE GENRES.

Le WOMAN JOURNAL
VOL.1 a rassemblé une
trentaine de participant·e·s
et a été imprimé à 300
EXEMPLAIRES.
Il est actuellement distribué
par plus d'une VINGTAINE
DE LIBRAIRIES en Europe
et est disponible sur :
womancave.hotglue.me



POUR PARTICIPER
IL SUFFIT D'ENVOYER :

- . Nom(s), Prénom(s)
et Pronom(s)
- . Texte(s) et/ou image(s)
pour les contributions
pré-existantes
- . Intentions de quelques
lignes pour les contributions
en cours ou à faire
- . Poles de travail (1, 2 ou 3)
envisagés

À L'ADRESSE MAIL :
woman.cave.collective@gmail.com
avant le 30 janvier 2022

YOU CAN CONTRIBUTE
IN ENGLISH

DEADLINE LE 30 JANVIER 2022